

Je crée un atelier ovin sur mon exploitation



Sur le territoire Limousin, un élevage ovin sur 2 est dans une exploitation mixte, en association le plus souvent avec des bovins viande. Cette situation s'explique par une très bonne complémentarité entre les deux ateliers.

Grâce à sa souplesse pour agneler à différentes périodes de l'année, la brebis est très

complémentaire d'une autre production dans l'utilisation des ressources fourragères et la répartition du travail.

UNE PRODUCTION POUR DIVERSES SITUATIONS...

- **Je crée mon exploitation** avec une troupe ovine
- Faisant suite à un agrandissement de la surface ou à l'arrivée d'une main d'œuvre supplémentaire, **je cherche une production en complément** :
 - du bovin viande
 - d'un atelier hors sol
 - d'une diversification
 - d'une activité salariée

... QUI APPORTE DE RÉELLES SOLUTIONS AU SEIN D'UNE EXPLOITATION



Pour s'organiser dans son travail

Il est possible de planifier les dates d'agnelages en fonction des travaux des autres ateliers ou bien d'une activité à l'extérieur.



Pour gérer sa trésorerie et sécuriser son revenu

En production ovine, le cycle est court, et les ventes démarrent 8 mois après les premières mises en lutte. Ainsi, les rentrées d'argent rapides aident à mieux gérer la trésorerie. Avec deux productions, en cas de crise de l'une d'elles, l'éleveur est moins dépendant, son revenu sera plus sécurisé.



Pour valoriser et apporter de la valeur ajoutée aux surfaces

Le déprimage et le pâturage hivernal des surfaces participent à améliorer la qualité des prairies et des fourrages récoltés. La brebis par sa faculté à exploiter l'herbe à pâturer utilise tous types de surface disponible (dérobées, parcours des volailles, vergers...).



Pour donner facilement une place à un nouvel associé dans un Gaec ou une EARL

... QUI EST EN PHASE AVEC LA SOCIÉTÉ



Contribution à l'ouverture des paysages et à l'attractivité des territoires

Sur le territoire Limousin, 90 % de la Surface Agricole Utile (SAU) est en herbe et l'élevage ovin représente une source essentielle de mise en valeur de ces pâturages, excellents **pièges à carbone**.



Entretien des zones sensibles

L'élevage ovin est remarquable par sa capacité à valoriser les différents territoires, de la Basse Marche au Plateau de Millevaches en passant par le Haut Limousin (parcours, tourbières, landes...), **garant de la biodiversité**.



Avec une excellente image

Son élevage resté traditionnel correspond aux attentes du citoyen et à la représentation que se fait le grand public.

... QUI EST MODERNE DANS SES PRATIQUES



Bénéficiant des dernières technologies

Avec la possibilité de mécaniser les tâches, un atelier ovin vous garantit de bonnes conditions de travail. Parcs de contention, aménagements des bâtiments, suivi informatique du troupeau grâce aux boucles électroniques, distribution automatisée des aliments, paillage mécanisé... Les outils ne manquent pas !

En Limousin, 70% des éleveurs sont adhérents à des Organisations de Producteurs (OP), comme Limovin, Celmar et Ecoovi, et 65% du cheptel ovin Limousin est engagé dans une filière sous Signe d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO = IGP Agneau du Limousin – Le Baronet, Label Rouge Agneau Fermier des Pays d'OC, Bio, ...). L'ex région du Limousin est également bien fourni en abattoir (Bellac, Bessines sur Gartempe, Limoges, Ussel, Luberssac, ...)

Economiquement, un éleveur engagé dans une filière de qualité est gagnant **avec une plus-value de 0,5€/kgC** sur le prix de ses agneaux vendus en filière de qualité.



➤ Principaux chiffres clés de la filière

1 450 éleveurs ovins
320 000 brebis

Dans le Limousin
(Source : AO 2016 – Limousin)

4 agneaux sur 10

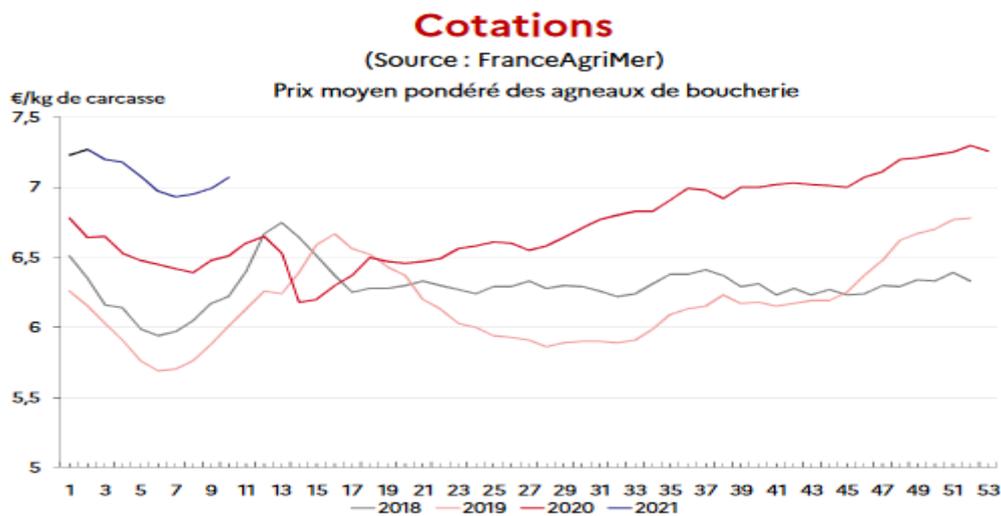
c'est le nombre d'agneaux produits
en France sur le nombre d'agneaux
consommés dans l'hexagone

**75 % des brebis engagées
dans des OP**

Une commercialisation facile avec une
filère organisée, des abattoirs, des
Organisations de Producteurs...

La consommation de viande ovine en France

La France est un pays déficitaire en viande ovine, autrement dit, la consommation dépasse la production. En 2015, seulement 43% de la viande ovine consommée en France était d'origine française. **Ce constat laisse entrevoir un potentiel de développement avec des perspectives de marché favorables.**



La production ovine dispose d'une grande diversité de modèles de production. Les aptitudes des animaux permettent en effet à cette production de s'adapter à divers contextes et de s'associer à d'autres productions végétales ou animales.

Par ailleurs, la population des éleveurs ovins est vieillissante : 63% des éleveurs de brebis allaitantes et 39% des éleveurs de brebis laitières avaient plus de 50 ans en 2013. **Les nombreux départs en retraite dans les 10 à 15 ans à venir offrent donc de nombreuses possibilités de reprises d'exploitations vivables et viables.**

Depuis le printemps 2020, les cours de l'agneau n'ont eu de cesse d'augmenter et sont aujourd'hui à un niveau qui peut permettre d'entrevoir de beaux jours. Tous les feux sont au vert...

